7me ANNÉE N° 338 PARAIT LE SAMEDI 18 Juillet 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

M. Caïtuccoli, Maire de Sisteron

Oui chers lecteurs et électeurs, c'est M. Caïtuccoli qui est maire de Sisteron.

Certainement ce n'est pas à lui que vous avez cru accorder vos voix lors des élections.

Certainement vous n'avez pas voulu mettre un Corse à la tête de notre ville.

C'est pourtant ce que vous avez fait en votant pour M. Latil. — Vous ignoriez l'incapacité de celui qui se présentait à vos suffrages. Votre bonne foi a été trompée. M. Latil est d'une incapacité notoire. Il n'a rien d'un administrateur. C'est un cerveau vidé. — Mais il a des petits trucs. De même qu'il a, d'après ce qu'on dit, fait appel à un tailleur de Digne pour se faire confectionner ses vêtements personnels et sauver, ainsi jusqu'a un certain point, son amour propre de tailleur ; de même il a fait appel à M. Caïtucoli pour lui faire administrer (en cachette) Sisteron et sauver son amour propre de maire. — Voilà un homme heureux ce M. Caïtuccoli, et qui doit se faire de jolis appointements ; professeur au collège, secretaire de M. Mac Adaras, député, secretaire de M. Latil maire, et rédacteur en chef du journal qu'on appelle l'*Union Sisteronnaise* je ne sais pas pourquoi.

Ceci dit, vous vous expliquerez pourquoi les affaires marchent si mal. Il faut être de bon compte ; un homme ne peut réellement pas suffire à tant de besogne.

Figurez-vous un peu lecteurs, combien la situation de M. Caïtuccoli doit-être drôle lorsque par exemple en sa qualité de sécretaire du maire, il écrit au député, qu'ensuite comme sécretaire du député il répond au maire, et qu'en fin comme rédacteur principal de la soit-disant *Union Sisteronnaise* il commente la correspondance entre le maire et le député. Eh bien, vrai, M. Caïtucoli doit rire dans ces moments là ; lui qui pourtant n'a pas l'air de rire souvent.

Nous ajouterons cependant que ce n'est pas seulement parce que M. Caïtuccoli ne peut suffire à tant de besogne queles affaires locales vont mal.

C'est aussi parce que ce monsieur marche quelquefois à côté du droit chemin. Exemple : quand M. Caïtucoli fait la propagande en faveur des écoles chrétiennes.

Pour un franc maçon, pour un fonctionnaire d'un gouvernement républicain, etc., etc. cette conduite est a retenir. Qu'en pensent les hauts fonctionnaires de l'instruction publique ? Nous leur rappelons ce fait en les priant de ne pas l'oublier.

Nous demandons aussi aux électeurs de ne pas oublier, le moment venu, qu'il faut faire table rase du Conseil municipal et renvoyer chez eux les incapables, ou les intrigants qui vont fumer leurs pipes ou potiner dans la salle du Conseil municipal.

Nous ne regrettons pas le temps où les plus forts imposés étaient appelés, suivant le cas, à délibérer avec le Conseil municipal. — Mais nous ne voulons pas cependant aller d'un extrême à l'autre. Il ne nous plaît pas de voir les affaires de la ville gérées par des gens qui pour la plupart ne savent pas gérer les leurs, ou par d'autres qui n'ont rien à gérer chez eux et n'ont qu'un but : se faire un marchepied du mandat de Conseiller municipal, pour attraper un emploi quelconque et quitter Sisteron, où ils ne sont pas même retenus par le plus petit lopin de terre, par le moindre immeuble.

Et que leur importe à ceux-là que par leur faute et que pour arriver à leur but, le pays ait été livré par eux aux Corses et aux Irlandais, et qu'il reste après leur départ entre ces mains étrangéres. Ils n'ont pas l'amour de leur pays, ils n'ont pas l'amour de leur famille,

Electeurs vous ferez œuvre de salubrité publique, vous balaierez ces gens-là, vous les renierez.

CONFLIT FACTICE

Il n'est peut-être pas un pays au monde où l'opinion publique soit plus franchement favorable aux revendications des travailleurs, que chez nous.

Chaque fois qu'une grève se produit, la démocratie française prend d'instinct parti pour les ouvriers.

Pourquoi donc n'en est-il pas ainsi pour les grévistes de la compagnie d'Orléans ? Pourquoi voyons-nous le public, s'agacer de leurs conciliabules, s'énerver de leur agitation, en réclamer la fin à grands cris et juger sévèrement les promoteurs de la grève et leurs dupes ?

Parce que jamais cessation de travail ne s'est produite dans de pareilles conditions. Les ouvriers ont déserté leur service sans aucun motif et, quand on les a mis en demeure de formuler leurs griefs, il leur a fallu plusieurs jours pour en découvrir — et encore sont ils d'une futilité à faire hausser les épaules.

Cette façon de procéder est sans exemple comme aussi sans excuse.

Et les sympathies, au lieu d'aller aux ouvriers, vont tout droit à la Compagnie.

On rappelle que, la première, elle a institué tant à Paris, qu'au centre de chacune de ses sections, des magasins où sont vendus, au prix coutant, objets d'alimentation et vêtements.

C'est elle qui, de toutes les entreprises de chemin de fer, est entrée la première dans l'appluation des théories sur la participation des ouvriers aux bénéfices et sur leur accession à une foule d'avantages subsidiaires, secours en cas de maladie, pensions de retraite et autres désiderata du programme socialiste.

L'adoption de ces mesures équitables y remonte, en effet, à 1848 et, si depuis lors, elles se sont généralisées, on le doit à l'exemple donné par la compagnie d'Orléans.

Enfin tout le monde sait que les camionneurs qui ont donné le signal de la grève touchent en dehors de leur paye, de forts pour boires, l'usage du commerce parisien étant de donner pour tout paquet envoyé ou reçu dix centimes à l'employé livreur. On évalue leur journée à une moyenne de quinze frs.

En un temps où l'on voit un si grand nombre de pauvres gens gagner difficilement leur vie, il est intolérable que ces favorisés du sort recourent à la grève immédiate sans même se donner la peine d'exposer leurs raisons, sans avertir même un jour d'avance et risquent ainsi de compromettre un service public.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Fète Nationale. — Selon l'usage antique et solennel, la fête nationale a été annoncée le 13 au soir, par la traditionnelle retraite aux flambeaux. Les fatigues d'une journée de foire, sont peut-être cause du peu de monde qui suivait le cortège musical.

Le mardi à 8 heures 1/2 la revue des troupes de la garnison a été passée sur le Cours de l'Hôpital. Le défilé, très bien exécuté a eu lieu en présence de tous les fonctionnaires ayant à leur tête M. le Sous-Préfet. M. le Maire, plusieurs membres du Conseil municipal, et MM. les officiers de réserve y assistaient également.

Puis le calme s'est fait jusqu'à l'heure des Concerts de musique qui ont eu lieu place de la Mairie et avenue de la gare.

Le programme des *Touristes des Alpes* comportait entr'autres morceaux, une fantaisie sur les *Huguenots* et une fantaisie sur le *Prophète*. Ces fragments des chefs-d'œuvre de Meyerber, ont été magistralement rendus et chaleureusement applaudis.

La nuit venue, l'animation augmente encore. Les banqueteurs se rendent à

© VILLE DE SISTERON

leur hôtel respectif : chez M. Clergues, la jeune musique municipale, les gros légumes de la municipalité et quelques réactionnaires. Chez M. Brulat-Ozil (Hôtel-Vassail) un groupe de républicains, parmi lesquels les musiciens *majeurs* des *Touristes des Alpes*, et pas l'ombre d'un reactionnaire.

Un télégramme de félicitation est voté par acclamation et envoyé séance tenante au chef del'Etat. Trompé par un journal régional, on y ajoute même quelques mots au sujet du prétendu attentat dirigé contre M. Carnot.

Place de la Mairie, les illuminations sont brillantes, grâce à la lumière électrique et à la profusion de lanternes vénitiennes qui décorent la façade de la Sous-Préfecture. En somme de toutes les réjouissances du programme, le feu d'artifice seul — n'a pas été à la hauteur de la situation. On a du lésiner un peu sur le prix.

Après quelques instants d'hésitation, le ballon a fini par s'envoler sur une toiture.

Le bal a été trés animé, des sauteries intimes étaient, aux premières mesures de l'orchestre, immédiatement organisées sur tous les points de la place. Le coup d'œil était charmant.

Les cafés-concert regorgeaient de monde et pas le plus léger incident n'est venu troubler la joie sans mélange des patriotes qui ont fêté le 14 juillet.

Le concours de la Société de tir a été très brillant, nous en donnons ci-dessous le résultat.

———

Société de tir. — Voici les résultats du Concours des 12 et 14 Juillet, donné en l'honneur de la Fête Patronale.

Première division : 1er prix, offert par la ville, à M. Léon Soulet qui obtient 15 points ; 2e prix, prix de la Société à M. Albert Clergues qui obtient 14 p. (ex-œquo, M. Joseph Détampes).

Deuxième division : 1er prix, offert par M. le Ministre de l'Intérieur, à M. Charles Loquette qui obtient 15 p. ; 2e prix, une Médaille de Bronze, offerte par M. le Ministre de l'Intérieur à M. Paul Blanc qui obtient 14 points.

Viennent ensuite un grand nombre de tireurs avec 13, 12 et 11 points.

———

Nécrologie. — Mercredi un cortège nombreux et recueilli accompagnait à la gare la dépouille mortelle de M. Edmond Brussaux, Contrôleur des contributions directes, enlevé subitement à l'affection de sa famille, et de ses amis, au retour d'une tournée relative à ses fonctions.

La Société musicale des *Touristes des Alpes*, dont M. Brussaux était membre honoraire, tenait la tête du cortège.

La mort inopinée de ce fonctionnaire qui par l'aménité de ses relations avec les contribuables, avait su gagner leur estime, a péniblement ému la population.

Puissent ces témoignages de sympathie adoucir la légitime douleur de sa famille à laquelle nous adressons nos sincères compliments de condoléance.

———

Variétés Sisteronnaises. — Malgré d'insuportables chaleurs. Le public se rend nombreux aux soirées de cet établissement. L'attraction du moment est un Américain, M. Gélinas dont le travail est suprenant et les exercices de désarticulations et de souplesse sont extraordinaires. Une simple description ne peut en donner un aperçu. Il faut le voir pour se rendre compte de ce qu'il lui a fallu d'étude pour arriver a rendre les mouvements du serpent le plus agile.

Mesdames Nicollier et Lasserre complètent agréablement le programme.

———

ETAT CIVIL

Du 3 au 10 Juillet 1891.

NAISSANCES

Figuière, Louis. — Beïnet, Gaston Jules Jean-Paul.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Rivas, Victor Louis et Mlle Poisot, Anne Françoise.

DÉCÉS

Brussaux, Edmond Georges Vincent-de-Paul, âgé de 41 ans. — Justet, Marie Justine, âgée de 53 ans.

———

Volonne. — A l'audience civile de mercredi ; l'immeuble du regretté M. Paulon a été adjugé à la commune de Volonne pour la somme de 26,000 francs.

Le député Mac Adaras, Conseiller général du canton doit assure-t-on, offrir gracieusement cette somme et laisser ainsi une trace durable de son passage à notre assemblée départementale.

Avis. — Le sieur Imbert Antoine, de L'Escalle, informe le public qu'il ne répond plus des dettes que pourra contracter sa femme Marie-Antoinette Esclangon, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal.

———

Un mot de la fin. — On interroge le petit Georges sur le fiancé de sa grande sœur :

-- Et quel âge a-t-il ?

-- Je ne sais pas.

-- Enfin, est-il jeune ?

-- Je crois bien. Il n'a pas encore de cheveux !

LES EXPLOITS DE XAVIER

(Air : *la faridondaine, la faridondon*)

Pour une fois, mon cher lecteur,
Je vais chanter le maire ;
Puisque si souvent l'électeur
Le fait mettre en colère.
Et si par hasard ma chanson,
La faridondaine, la faridondon,
Lui fait peine, ma foi tant pis
Biribi
A la façon de Barbari.
Mon ami.

***

Tes amis n'avaient qu'un désir :
Dire vive le maire.
Lorsque tu mis, pour ton plaisir,
Notre horloge par terre.
Là tu ne fis pas bien mon bon,
La faridondaine, la faridondon,
On ne travaille pas ainsi
Biribi
A la façon de Barbari.
Mon ami.

***

Tu continuas tes exploits
En sapant la glacière,
Tu fus encor pour cette fois
Xavier un mauvais maire.
Eh bien mon cher par le guignon
La faridondaine, la faridondon
Tu te trouves bien poursuivi
Biribi
A la façon de Barbari
Mon ami.

***

Ce guignon te fit puis plus tard
Inventer la tinette
On fit ce jour-là du pétard
Et tu cachals ta tête,
Car tu craignais un horion
La faridondaine, la faridondon,
Tes amis t'en ont garanti,
Biribi,
A la façon de Barbari
Mon ami.

***

Un jour, pour toi jour de malheur
Nous primes notre Kiosque,
Les uns crièrent au voleur
Les autres dirent : osque
Et toi tu voulais la prison
La faridondaine, la faridondon
Pour ceux qui l'avaient démoli
Biribi
A la façon de Barbari
Mon ami.

***

Tu nous promettais un égoût
Et puis bien d'autres choses,
Cela ne fut plus de ton goût
Qui sait pour quelles causes.
Mais quand cela finira donc
La faridondaine, la faridondon
Le jour où tu seras parti
Biribi
A la façon de Barbari
Mon ami.

***

Ce jour là le bon Latapi
Brisera son trombonne,
Disant : voilà Xavier parti
Et je n'aî plus personne.
Adieu clarinette et piston
La faridondaine, la faridondon
Adieu tambour et flute aussi
Biribi
A la façon de Barbari
Mon ami.

***

Toi Xavier tu regretteras
L'écharpe tricolore,
Toi Latapi tu pleureras
Sur ta dernière aurore.
Et nous tous danserons en rond
La faridondaine, la faridondon
Lorsque vous tous aurez péri
Biribi
A la façon de Barbari
Mon ami.

MARJOLAINE.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

IX

On a fini par moins s'occuper, pendant un temps, de la mémorable soirée du 31 octobre. Faute d'y trouver une explication victorieusement décisive, on s'est tu petit à petit ; à force d'épuiser les conjectures et de les retourner inutilement sous leurs faces diverses, les plus malins se sont résignés à un silence prudent. On a beau faire, l'élection même de M. Charles Ville s'explique suffisamment elle-même, il est par trop difficile de la rattacher à cet événement, somme toute fort anodin : surtout en face de l'attitude correcte d'Hippolyte et du père Pitou, comme de la disparition complète de Maigriot.

Cependant, la dernière semaine d'octobre ne pouvait manque de ravier si peu que ce fût la curiosité qui n'était qu'endormi.

— Hein, le 31, nous irons chez le père Pitou. Bien sûr qu'il se passera quelque chose. En tous cas nous verrons.

— Qu'est-ce que tu veux qu'il se passe ?

— Enfin, n'importe, pour voir, nous irons.

Et on y alla ; vers les cinq heures, on rôdait autour du Fil-en-quatre. Les audacieux, les habitués se hasardèrent à rentrer... comme d'habitude, tout simplement.

Un tout petit incident avait, au surplus, légèrement émoustillé les curieux.

Le 24 octobre, au matin, le facteur avait remis au père Pitou, lui-même, « en mains propres », trois enveloppes, dûment revêtues des cinq cachets de cire qui caractérisent les lettres chargées. Au fond, convenaient les sages, il n-y avait la rien que de naturel. Il est bien permis à un commerçant de recevoir des lettres chargées.

Les curieux en furent pour leurs frais. Ursule était, comme tous lse jours au comptoir, avenante, mais absolument calme, Pas de père Pitou, cependant, bien qu'on l'eût aperçu l'après-midi, M. le maire, d'autre part, avait pris l'express de Paris dans la matinée ; mais à tout cela quoi d'extraordinaire.

X

Pendant qu'à B... les curieux cherchent inutilement à découvrir quelque chose, les quatre conspirateurs sont tranquillement attablés à Paris, dans un petit restaurant du Faubourg, Saint-Denis. Le repas a été modestement luxueux ; le café fume dans les tasses Notre ami Népomucène Pitou prend ainsi la parole :

— Messieurs, je vous remercie d'avoir était exacts au rendez-vous de ce soir. Vous avez peut-être deviné pourquoi je vous ai conviés à Paris et non chez moi. Il est bon que la situation de chacun de nous ne soit en rien compromise dans l'avenir par la décision qui va être prise ce soir. Vous avez été, Messieurs, fidèles à nos conventions ; tout ce qu'il y a de plus réservés, de plus discrèts, tout ce qu'il y a de plus muet...

— Surtout moi, ne peut s'empêcher d'interrompre le Maigriot.

A (Suivre).

PRIMITIVO.

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 15 Juillet 1891.

Des affaires sont toujours plus que restreintes, mais les cours restent fermes. Le 3 o|o cote 95, 50, le 4 1|2 105,75.

La Banque de Paris conserve une excellente attitude, à 786,25 elle est en bonne voie pour regrgner son coupon.

La Société générale se maintient en grande fermete à 484, ce cours faisant ressortir le placement à 5,50, il est à prévvir que les capitalistes avissés s'empresseront d'en profiter.

La Banque d'escompte se traite à 470 fr. ex-coupon.

Le Crédit Foncier fait 1255.

Le Crédit Mobilier a de bons achats au comptant à 362,50 avec tendance bien marquée à la hausse.

Le Crédit Foncier de Tunisie témoigne d'une grande vitalité, le chiffre des operations hypothécaires de la société ne cesse de s'accroitre. Dans la dernière séance du conseil d'administration, le président de la Société M. Chavoix a annoncé l'heureuse solution des importantes affaires qui avaient motivé son voyage en Tunisie.

Les actions des Immeubles de France font l'objet de demandes suivies à 475 fr.

Les obligations du chemin de fer de Linarès à Alméria, déjà a 246,25 se rapprochent sans peine du cours rond de 250 francs. On s'accorde dès aujourd'hui à reconnaitre le bel avenir réservé à cette ligne.

Les actions des Charbonnages d'Urikany ont un marché bien établi entre 250 et 255. La Bourse de Vienne recherche activement les valeurs houillières du bassin de la Zsily.

Les Chemins économiques font 413.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Vacances de 1891

TRAIN DE PLAISIR

DE LYON à GENÈVE

PRIX (aller et retour : 15 fr., en 2e classe ; 11 francs en 3e classe.

ALLER

départ de Lyon-Perrache le 14 Août à 11 h. 10 soir : arrivée à Genève le 15 id. à 4 h. 40 matin.

RETOUR

départ de Genève le 16 Août à 11 h.25 soir ; arrivée à Lyon-Perrache le 17 id. à 5 h.10 matin.

Des affiches feront connaitre, avec les conditions du voyage, la date à partir de laquelle on pourra se procurer des billets pour ce train à prix réduits.

Les Secrets d'Etat

La France a deux produits que voudraient l'éfrauger,
Mais que nous gardons bien : la poudre sans fumée.
Puis le surfin *Congo*, parfum doux et léger,
Qu'aucun savon connu n'égale en renommée.

Un patriote au savonnier Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

MARCHE D'AIX

du 16 Juillet 1891

Bœufs	1 65	à	» »»
Moutons du pays	1 75	à	1 80
Moutons africains	1 48	à	» »»
Rèserve —	1 58	à	1 65
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Suppression d'une Infirmité

LA HERNIE

Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tout vos mouvements. On est gêné pour travailler, pour se baisser, pour se mouvoir ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées, que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de se guérir. Il suffit de s'adresser à M. Solèmes-Rivière, membre de la Société de Médecine de France, au MANS (Sarthe) qui envoi la méthode cachetée contre 1 timbre de 15 centimes

---

Madame BERTHE, la célèbre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour *Maladie*, sous la direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements*, à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance.

---

500 FRANCS A GAGNER

Le diction qui prétend que l'argent ne court pas les rues, va recevoir cette semaine un démenti éclatant.

En effet, tous ceux de nos lecteurs qui liront l'**Universel Illustré** de cette semaine, auront la chance de gagner 500 francs en espèces.

Que de convoitises inassouvies, que de joies, que de choses utiles sont contenues dans les plis bleutés d'un billet de **500fr.!**

Nous n'avons pas besoin d'en dire plus long pour aujourd'hui, convaincus que nous sommes que nos lecteurs savent tous quel emploi ils pourraient faire des 25 louis que l'**Universel** leur offre de gagner.

Par suite d'une entente avec l'admnistration de l'Universel, tous nos lecteurs ont droit **gratuitement** à un abonnement d'un mois. Il suffit d'en faire la demande à l'administration de l'**Universel Illustré, 15, rue d'Argenteuil, Paris.**

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0f50c LE PAQUET 1 KILOG

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaitre a tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, branchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac et de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

A Louer de Suite

BOULANGERIE

BIEN ACHALANDÉE

Située à la Motte-du-Caire

Matériel complet et en bon état

S'adresser à M. PELLEGRIN, boulanger à Sisteron, ou à M. PREIRE, négociant à la Motte.

A Vendre de Suite

UNE SCIE A RUBAN

AVEC SES ACCESSOIRES

PRIX MODERÉ

S'adresser à M. Reynier Montlaux, Volonne.

AVIS

Le Sieur **François PUT**, a l'honneur d'informer le public, qu'il vient d'aquérir le fond de Bourrellerie de M. Louis SIARD, rue Saunerie.

On peut s'adresser à son atelier pour tous articles de Bourrellerie, qui seront livrés dans de bonnes conditions de prix et de travail.

A LOUER

DIVERSES PROPRIÉTÉS

Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.

Une Maison

Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.

Ces immeubles appartenaient au défunt Hubert Meyssonnier.

Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

A CÉDER

pour cause de fin de bail

L'ETABLISSEMENT DE

L'ALCAZAR

S'adresser au Bureau du Journal.

A Céder Présentement

CAFÉ-RESTAURANT

Bien Achalandé

Matériel & Marchandises

S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins. 30 fr. l'hecto.
Supérieurs. 35 fr. —
Extra. . . . . 40 fr. —

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

AVIS

Les créanciers du sieur Roubaud Louis, horloger à Sisteron, sont invités à se réunir, le 27 Juillet 1891, à 9 heures du matin, au palais de justice, au lieu ordinaire des séances, pour la vérification de leurs créances.

Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et borderaux sont invités à les déposer, soit au greffe, soit entre les mains du liquidateur.

Le Greffier du Tribunal,
F. GIRAUD.

ETUDE
de
Me Albert GIRAUD, Notaire
à Sisteron

A VENDRE

de gré à gré

1a Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2a Une PROPRIETE arrosable, sise aux Préaux ;

3a Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.

4o Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché.

5o ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

A VENDRE

1o UN VITRAGE DE MAGASIN.
2o Portes de Remise bonne occasion.
3o Un Vélocipède en très bon état.

S'adresser au bureau du Journal.

Journal *LE BAVARD*

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

30e ANNÉE

LA SANTÉ

Organe de vulgarisation des connaissances de Médecine et d'Hygiène.

LE MIEUX RENSEIGNÉ — LE MEILLEUR MARCHÉ

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

3 Fr. par An

Tout abonné peut en outre correspondre avec le Rédacteur en Chef de *La Santé*, M. le Dr R... et en obtenir les renseignements et les conseils dont il a besoin.

PRIMES TRÈS AVANTAGEUSES

Un Numéro spécimen est envoyé contre deux timbres-poste de 15 centimes français ou étrangers adressés au bureau du journal, 142, Bd Raspail, Paris.

LE PLUS RÉPANDU

LE COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur* — 4e Année

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. le numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an ; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Séguier, Paris.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application* *tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

FABRIQUE DE SIROPS & LIQUEURS

Vins Fins et Spiritueux

TURIN ET MARTIN

DIGNE

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pag	Osc. Cometant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval.
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	à chair (très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Créméine de ALFRED DUDOUY ✻✻ Agte cle des Agriculteurs de France, est fabriquée par **ROQUES et Cie, au Mans**

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la *très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concesrs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste — 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) — 50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

8 francs adressés à **ROQUES & Cie** Gros et Détail — *75, RUE WAGRAM, 75* — **AU MANS** (SARTHE)

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain
Et chez tous les Libraires.

Un an	20 fr
Six mois	11 fr
Trois mois	6 fr

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

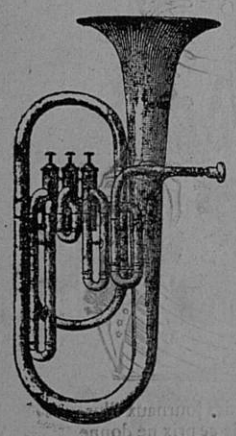
Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN

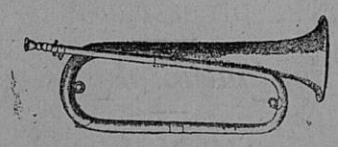
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES



Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).* *Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % d'RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON